

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Covid-19 : un taux de mortalité élevé

S.A.M.
Libreville/Gabon

LE Copil a annoncé lundi passé que le coronavirus avait causé 14 décès depuis le début de la pandémie au Gabon. Ce chiffre, lorsqu'il est reporté au continent africain, fait de notre pays l'un des moins touchés. Avec 14 disparitions, le Gabon n'est que 39e (sur 54 nations) en pourcentage de morts par cas confirmés. En tenant compte des 2135 personnes testées positives jusqu'à lundi passé, les statistiques énoncent 0,66% de

personnes disparues. Sur ce plan, d'autres pays souffrent énormément avec le nouveau coronavirus (Covid-19). Le Libéria (avec 26 décès pour 265 cas confirmés, soit 9,81%) ou encore le Tchad (61 décès pour 687 cas positifs, soit 8,88% des personnes disparues) paient un lourd tribut au coronavirus. Cependant, si on se base sur une autre donnée, c'est-à-dire le nombre de morts dus au Covid-19 pour 100 000 habitants, le Gabon se retrouve malheureusement dans les dix premiers de ce classement. Selon Wikipédia, notre pays, avec un indice de 0,66,

serait 8e. Avec un indice de 0,7, d'après la BBC Afrique, il serait 9e. Cette différence de classement se fonde sur la prise en compte, par l'un ou l'autre média, de la population générale gabonaise, qui fluctue entre 1,8 million et 2 millions selon les données. Selon le Copil, toutes les couches de la population sont touchées, la tranche d'âge 30-59 ans étant la plus contaminée. De plus, l'hypertension artérielle et le diabète sont les principaux facteurs de risque du Covid-19, pouvant entraîner une aggravation, voire un décès.



Photo: DR/L'Union

Les éternuements sont l'une des voies de transmission de ce virus.

COMMUNIQUÉ

Ministère de l'Intérieur: demandes d'autorisations en cas de détresse

Afin de permettre un meilleur traitement des dossiers relatifs aux demandes d'autorisations de circuler pour des cas de détresse, notamment les maladies, les évacuations sanitaires, les transferts de corps d'une part, et de tenir compte, d'autre part, des mesures barrières contre le Covid-19 en évitant une trop forte concentration de personnes dans l'enceinte du ministère de l'Intérieur, il est porté à la connaissance du public que les phases de dépôt et de retrait des dites autorisations se feront désormais comme suit:

I - Raisons médicales et professionnelles

*Dépôts: mardi de 8 heures à 12 heures

*Retraits: jeudi 13 heures à 17 heures

II - Transferts de corps

*Dépôts: lundi et mercredi de 8 heures à 12 heures

*Retraits: mercredi et vendredi de 13 heures à 17 heures

III - Autorisations de sortie du territoire national

(Transferts de corps et autres)

*Dépôts: mercredi de 8 heures à 12 heures

*Retraits: vendredi de 13 heures à 17 heures

IV - Autres services essentiels

Pour tous les services essentiels sollicitant les autorisations spéciales de circuler sur le territoire, il leur est demandé de se rapprocher des ministères techniques assurant leur tutelle.

Gare au laisser-aller!

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

LA détection d'un cas de coronavirus à Mandji, chef-lieu du département de Ndolou (Ngounié), ne peut laisser aucun observateur indifférent. Tant elle soulève un certain nombre de questions, au point de s'interroger sur l'efficacité du système de riposte mis en place dans l'arrière-pays. Car, tout porte à croire que la découverte du virus dans ces localités n'est que la résultante des déplacements des individus, donc par voie de conséquence, de la faiblesse des contrôles entourant tous ces va-et-vient entre les principaux foyers d'infection du pays et les localités pas encore infectées. Avec le confinement du Grand Libreville, on aurait pu imaginer que les déplacements à l'intérieur du pays allaient être strictement réduits aux activités essentielles,



Photo: J.F. MAROLA

La ville de Mandji, touchée par le Covid-19.

et que les individus, à l'entrée des chefs-lieux des départements et de provinces, devaient être systématiquement "thermoflashés" et être mis en quarantaine, au besoin. À l'évidence, la vitesse avec laquelle se propage le virus nous rappelle qu'il y a bien des lacunes qui peuvent nous être préjudiciables avant même le pic de la pandémie. D'où l'impérieuse nécessité de

les combler, en se montrant plus rigoureux à tous les niveaux de la chaîne de riposte. Ce, d'autant plus qu'avec le non-respect des gestes barrières, l'incivisme des populations, les foyers d'infection pourraient se multiplier à n'en plus finir et devenir incontrôlables. Une situation qui, ramenée à l'échelle de notre pays, pourrait devenir des plus dramatiques.



Avec Mobicash, payez vos frais de dossier Campus France

TOPEZ *555#, puis 5.paiement, choisir 6.Campus France (IFG) et suivre les instructions.



NOUVEAU


